

NATIONS

• ACTUALITÉS •

Déclaration

Extraits d'une allocution du ministre des Affaires étrangères, Lloyd Axworthy, à l'occasion de son acceptation du *McGill International Review Award of Distinction*, lors de la 10^e assemblée annuelle de la Simulation des Nations Unies de l'Université McGill tenue à Montréal, à l'Université McGill, le 27 janvier 2000.

Cet honneur revêt une importance toute particulière en raison du moment où vous l'attribuez. Il y a une décennie, la Simulation des Nations Unies voyait le jour. Elle constitue aujourd'hui le plus important rassemblement de ce genre en Amérique du Nord.

Je suis sans cesse impressionné par le sentiment bouillonnant de confiance et par l'enthousiasme sans borne avec lequel les jeunes abordent le nouveau monde complexe. Cette dernière décennie a correspondu à une décennie de changements spectaculaires sur la scène internationale. Le caractère évolutif des concepts de paix et de sécurité mondiales est au cœur de tous ces changements. C'est pourquoi il nous faut porter attention à la dimension humaine des affaires mondiales.

Pour que nous atteignons cet objectif, il est indispensable que l'Organisation des Nations Unies soit vigoureuse et pertinente. C'est pourquoi le Canada a été candidat à un siège au Conseil de sécurité. Ce dernier demeure la seule instance mondiale ayant le mandat de maintenir la paix et la sécurité. Pourtant, le Conseil ne s'est pas toujours montré à la hauteur des défis posés par les nouvelles menaces pesant sur la sécurité. Le Conseil s'est parfois soustrait à une partie de ses obligations. Du même coup, il a perdu de sa pertinence.

Il s'ensuit que la protection des civils doit occuper le premier rang des préoccupations du Conseil de sécurité. À cette fin, nous avons amorcé un débat afin de relever le degré de sensibilisation et de façonner les mesures à prendre. Il en est résulté un rapport d'ensemble du secrétaire général en septembre dernier. Notre initiative et le rapport du secrétaire général ont placé la dimension humaine de la paix et de la sécurité au centre du programme d'action du Conseil. Le Canada préside actuellement un processus visant à garantir l'exécution de certaines recommandations cruciales.

Pendant la première année de notre mandat au Conseil, notre présence a compté. Grâce à elle, le Conseil prend des mesures visant la protection des civils en situation de conflit et s'attaque maintenant à des questions qui menacent directement des populations, comme les enfants touchés par la guerre, la prolifération des armes légères, ou comme la réunion sans précédent du Conseil, le mois dernier, consacrée à la pandémie du SIDA — et qui aurait été inimaginable, ne serait-ce qu'un an plus tôt. Également la voix de la souffrance humaine se fait entendre et on l'écoute à la table du Conseil, grâce à la toute première comparution de la haute commissaire des Nations Unies aux Droits de l'homme et du président du Comité international de la Croix-Rouge.

C'est là une évolution qui accroît la pertinence du Conseil pour les populations. Ce sont là de réels progrès. ●

Pour la version intégrale du discours, visitez le site Web du Ministère (www.dfait-maeci.gc.ca) et cliquez sur « Communiqués » puis sur « Déclarations », ou communiquez avec le Service des relations avec les médias au (613) 995-1874. Consultez également la rubrique « Le Canada au Conseil de sécurité des Nations Unies » affichée sur la page d'accueil du MAECI.



Ghana — un partenaire clé en Afrique

L'État ouest-africain du Ghana est fier de son histoire. En 1957, il fut la première colonie européenne de l'Afrique sub-saharienne à obtenir son indépendance. Par la suite, le Ghana a inspiré plusieurs autres pays à mesure que la décolonisation gagnait du terrain à travers le monde.

Le Ghana est l'un des principaux partenaires du Canada en Afrique. Nos relations reflètent quatre décennies de contacts personnels et officiels qui se sont noués grâce à l'aide bilatérale, dans le contexte de l'ONU et du Commonwealth. Ces dernières années, les liens se sont élargis pour inclure le commerce et l'investissement. Un délégué commercial canadien est en poste à Accra depuis septembre 1997.

Le Canada et le Ghana entretiennent une longue relation de coopération en matière de développement. L'objectif principal du gouvernement du Ghana est de réduire la pauvreté et d'accroître substantiellement le niveau de vie des Ghanéens. Pour y parvenir, le programme d'aide de l'Agence canadienne de développement international vise le développement agricole, un meilleur approvisionnement en eau dans les régions rurales, le développement des ressources humaines, l'éducation et la santé, l'amélioration de la balance des paiements, l'énergie et les ressources naturelles.

Sous la direction du président Jerry Rawlings, le Ghana a traversé une période harmonieuse de transition du régime militaire vers un gouvernement démocratique participatif. La nouvelle constitution, adoptée en 1992, a permis de créer un climat propice à la formation de partis politiques, dont plusieurs préparent activement les prochaines élections présidentielles et parlementaires prévues pour le mois de décembre prochain.

Tout comme le Canada, le Ghana prône le principe du maintien de la paix et est le quatrième plus important contributeur de personnel aux missions de paix de l'ONU à travers le monde. En fait, les militaires ghanéens ont servi dans des missions en Angola, en Bosnie-Herzégovine, en Croatie, dans l'ex-République yougoslave de Macédoine, au Liban et ailleurs. Environ 1 000 soldats ghanéens participent présentement à la mission de l'ONU en Sierra Leone.

Les partenariats entre le Ghana et le Canada continuent de prendre de l'ampleur dans de nombreux autres domaines. Le ministre des Affaires étrangères Axworthy participera à la Conférence de l'Afrique de l'Ouest sur les enfants touchés par la guerre, qui se tiendra à Accra, les 27 et 28 avril, et qui sera coprésidée par le Canada et le Ghana. Cette conférence vise à lancer une initiative régionale pour faire face aux nombreux traumatismes vécus par les enfants touchés par les conflits.

Dans les années à venir, les relations canado-ghanéennes devraient s'étendre, surtout en ce qui a trait aux enjeux communs de sécurité humaine sur le continent africain. ●